Edition de la Famille Barouch

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Pour la réussite de David et Julie
Barouch et de leurs enfants

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

תּוֹלְדוֹת

Des occasions manquées

Pour la protection
de nos Hayalim et le succès de notre peuple

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Des occasions manquées

Table des matières

Première partie : Les fautes qui n'en sont pas
Deuxième partie : La faute réelle
Troisième partie : Une faute à éviter

Première partie : Les fautes qui n'en sont pas

L'étude du récit

Le récit de l'épisode où Essav transféra la *békhora*, le droit d'aînesse à Yaakov, est exceptionnel. Si vous regardez ailleurs dans la Torah, vous découvrez généralement des récits moins détaillés. De grandes parties de la vie d'hommes exceptionnels ne nous sont pas décrites. Nous ne savons rien des soixante-dix premières années de vie d'Avraham. Nous n'avons aucun détail sur les 80 premières années de Moché Rabbénou. Or ici, la Torah nous livre une abondance de détails. Nous comprenons dès lors que nous devons extraire d'importantes informations de ce récit.

Je ne suis pas capable de découvrir les leçons, et j'imagine qu'on pourrait composer des livres entiers sur la transaction entre les deux frères, mais j'aimerais me concentrer sur un détail de ce récit qui constitue un *'hibour* en soi.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

La question du Tossefot

Commençons par une introduction. Les 'Hakhamim (Baba Batra 16b) affirment : חָמֵשׁ עֲבֵרוֹת עָבַר עֵשָׂו הָרָשָׁע בְּאוֹתוֹ יוֹם, *ce jour-là où Essav vendit son droit d'aînesse, il commit cinq transgressions.* La Guémara énumère cinq transgressions qu'Essav aurait commises : c'est ce qui lui valut dès lors de porter ce titre infâme d'Essav Haracha.

Exemple : בָּא עַל נַעֲרָה הַמְאֹרָסָה, *Essav commit l'adultère avec une jeune femme qui était déjà mékoudéchet.* מְאֹרָסָה signifie qu'elle avait déjà accepté les kidouchin d'un autre homme, donc elle était *échet ich*. La loi de la Torah qui s'applique à une *na'ara haméourassa* stipule qu'elle et l'homme adultère méritent la *skila*, et il s'agit donc d'une grave accusation portée sur Essav.

Or, Tossefot a une question sur cette accusation. Comment est-ce possible ? s'interroge-t-il. Le concept de *kidouchin* n'existe pas avant Matan Torah. Avant le don de la Torah, un homme n'acquérait pas d'épouse par le biais d'une transaction, un *kiniyan*. Avant le Matan Torah, le mariage avait lieu uniquement lorsqu'un homme prenait une femme pour épouse et qu'ils vivaient ensemble comme mari et femme. C'est ainsi qu'elle devenait son épouse. Mais la définition de *naara méourassa* fait uniquement référence à un acte de *kidouchin*, qui n'avait aucune signification à cette époque. Alors commenter affirmer qu'Essav commit l'adultère avec une telle jeune fille ? C'est impossible. Telle est la question de Tossfot.

La définition des éroussin

Tossefot ne cherche pas à défendre Essav, mais à comprendre l'interprétation de nos Sages. Il affirme que les *éroussin* n'existaient pas chez les Ben Noa'h et il explique que c'était une jeune fille promise à un autre homme. Elle avait promis sa main à un certain homme. Elle avait donné sa parole qu'elle épouserait un autre homme. Puis Essav arriva et l'épousa.

Imaginons un garçon de Lakewood qui rencontre une jeune fille qui a déjà promis sa main à un jeune homme de Stolin. Il remarque que c'est un bon parti, donc il lui dit : « Stolin ?! Épouse-moi et tu habiteras à Lakewood ! » Elle donna son accord. Elle reconsidéra sa décision et décida qu'elle voulait épouser un jeune homme de Lakewood.

Quelqu'un dirait-il qu'il est בָּא עַל נַעֲרָה הַמְאֹרָסָה? Son engagement à l'égard de Stoline ne valait rien ! Il n'y a pas eu de *kidouchin*, rien du tout. Il n'était pas peut-être éthique de la dissuader d'épouser un homme auprès duquel elle s'était engagée, mais c'est tout. Le Rabbi de Stoline aurait peut-être une *taana*, mais c'est une compétition juste. Après tout, il ne l'a pas

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

forcée. Elle a consenti à abandonner le premier au profit du second. Cela n'a rien à voir avec l'adultère. Or, Essav est accusé de ce même acte.

Le meurtrier vertueux

Autre exemple des fautes d'Essav. La deuxième sur la liste est : הָרַג אֶת הַנֶּפֶשׁ. Essav tua un homme. Qui Essav a-t-il tué ? Les 'Hakhamim affirment qu'il s'agit de Nimrod ! Nimrod avait tenté d'éliminer Avraham Avinou, le grand-père d'Essav. Nimrod était un véritable *racha*, qui avait entraîné le monde à se révolter contre Hakadoch Baroukh Hou. C'était une mitsva de se débarrasser de lui. וּבִעַרְתָּ הָרָע מִקִּרְבֶּךָ. Nous avons une obligation de débarrasser le monde du mal.

Si quelqu'un avait tué Hitler et s'était ensuite installé en Amérique, il aurait reçu une ovation et la médaille présidentielle d'honneur. Il aurait eu droit à un défilé : des milliers de personnes se seraient rassemblées dans les rues pour célébrer le décès d'Hitler. Je suis certain que tous les rabbanim l'auraient également honoré d'avoir assassiné Hitler. C'est une grande mitsva !

Nous accusons Essav de meurtre, mais en réalité, il mérite des médailles. Dans notre société, Essav aurait descendu Broadway en limousine décapotable et aurait été couvert de fleurs pour avoir tué Nimrod ; or ici, pauvre Essav, sa réputation est ternie : הָרַג אֶת הַנֶּפֶשׁ, comme s'il avait commis un crime.

Le Juge vertueux

Mais voici la réponse : Hachem juge un homme sur ses motifs. Si Essav avait tué Nimrod purement pour honorer Hakadoch Baroukh Hou, c'est une chose. Mais Essav obtint de la satisfaction de l'acte. Il prit plaisir au meurtre, et c'est sur ce point que Hakadoch Baroukh Hou le jugea.

Imaginons cette situation aujourd'hui : qui s'arrêterait pour examiner les motifs ? Imaginons qu'un mauvais gars, un meurtrier convaincu, se serait infiltré en Allemagne et aurait tué Hitler, nous aurions tout oublié de son passé. Même s'il avait commis cet acte par soif de sang, et alors ? Nous lui pardonnerions tout !

En effet, nous n'examinons pas les motifs. Mais lorsqu'il est question de grands hommes, comme un fils d'Its'hak et de Rivka, on attend bien plus de sa part et Hachem scrute chacun de ses actes. Pour un fils de parents différents, il n'y aurait rien à critiquer. Mais pour un fils de si grands personnages, des *néviim*, on attend tout d'eux et de ce fait, Hachem attendait

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

d'Essav une très grande perfection. De ce fait, lorsqu'Essav est jugé, c'est uniquement sur la base de ses pensées, et non de ses actes.

Les critiques

Par exemple, il est dit ailleurs à propos de certains rois : וַיַּעַשׂ הָרַע בְּעֵינֵי הַשֵּׁם – *il fit le mal aux yeux de Hachem.* Pas à nos yeux. Nous n'aurions pas jugé bon de critiquer, mais aux yeux de Hachem cette critique était justifiée. Il s'agit d'un *mélekh*, au-dessus du *Am Israël*, qui aurait dû accéder à une bien plus grande perfection. Et de ce fait, ce qui est dit : וַיַּעַשׂ הָרַע בְּעֵינֵי הַשֵּׁם est une rare forme de critique. Il faut que nous comprenions que nous n'aurions rien trouvé à redire ici.

C'est là un *klal gadol*, un principe essentiel de compréhension du Tanakh. Ces rois n'étaient pas aussi pervers qu'ils n'apparaissent. Et il va de soi que lorsque les 'Hakhamim mentionnent de terribles actions commises en privé, il ne faut pas le prendre au sens propre. Ils sont critiqués uniquement selon le niveau où ils auraient dû se trouver.

C'est le même principe lorsqu'il est question d'Essav qui est בָּא עַל נַעֲרָה הַמְאֹרָסָה et הָרַג אֶת הַנֶּפֶשׁ, c'est à un tout autre niveau qu'Essav est critiqué, en sa qualité de fils d'Its'hak et de Rivka. C'est uniquement par rapport à ce qu'on attend de lui qu'il est critiqué. Il faut interpréter en ce sens les autres transgressions mentionnées ici.

Ceci explique pourquoi ces «fautes» ne sont pas du tout mentionnées dans la Torah. En effet, la Torah serait malhonnête de formuler quelque chose qui risque d'être mal interprété. Mais dans le *Beth Din chel mala*, lorsqu'Essav est jugé, les 'Hakhamim ont le droit de regarder les événements et nous rapportent qu'une accusation pèse contre lui. Mais ici-bas, c'est trop pour nous, d'où son absence de mention dans la Torah.

Nous aurions été félicités

Sur les cinq fautes dont Essav est accusé, l'une est mentionnée explicitement dans la Torah. Elle est citée en détail : שָׁט אֶת הַבְּכוֹרָה, il méprisa son droit d'aînesse. C'est l'une des cinq fautes d'Essav mentionnée explicitement par la Torah : וַיִּבֶז עֵשָׂו אֶת הַבְּכֹרָה. *Essav méprisa son droit d'aînesse.* La Torah s'étend sur cette faute, qui renferme la plus grande leçon pour nous.

Il est vrai qu'il n'est pas aisé de découvrir le mal de cette *avéra*. Si les hommes de son époque avaient lu cette paracha, sans voir la dernière phrase, ils se seraient exclamés : « Quel kadoch, ce Essav ! Un homme qui fuit la gloire, renonce au Kavod. » Essav aurait été loué par le peuple.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Ses propos auraient été un modèle pour nous : הִנֵּה אָנֹכִי הוֹלֵךְ לָמוּת – *Je vais mourir un jour.* C'est le discours des tsadikim : « Ce monde est un lieu temporaire. Nous quitterons ce monde un jour et que vaut la gloire dans ce monde ? »

Si le peuple avait entendu ce discours, il aurait infiniment admiré Essav et je suis persuadé qu'Essav s'admirait infiniment. Je suis certain qu'il se félicitait. Il ne dit pas ces mots וַיִּבֶז עֵשָׂו אֶת הַבְּכֹרָה. Il dit tout jusque-là. Lorsque Hachem dicta la Torah à Moché Rabbénou, Il lui demanda d'ajouter ces mots, qui forment la conclusion de tout ce récit. Il a méprisé le droit d'aînesse – c'est la conclusion de l'histoire.

Deuxième partie : la faute réelle

L'allure de la liberté

Une question se pose : quel est le but de ce récit ? Nous ne saisissons pas le mot de la fin ! Nous devons comprendre que la *békhora* était une occasion ; c'était une occasion de servir Hachem, car à cette époque, le premier-né officiait au *mizbéa'h*, à la *bama*. Chaque famille avait son *mizbéa'h* où ils servaient Hachem et le premier-né conduisait le service. Le *békhor*, à cette époque, devenait l'enseignant de la famille. Il était comme le prêtre, le *cohen* de la famille.

Mais Essav pensait : « Serais-je lié au *mizbéa'h* ? » Un *mizbéa'h* nécessite beaucoup d'efforts. Il est nécessaire de s'initier à la pratique de sacrifices sur un *mizbéa'h*. Ils ne tuaient pas simplement des animaux ; il existait diverses procédures qui prenaient du temps, mais Essav ne voulait pas se restreindre : « Je veux être un homme libre. »

La faute de gaspillage

Je suis persuadé qu'il se trouva de bonnes excuses. « Je vais errer dans les champs et chasser des animaux pour mon père, pour lui rapporter de la nourriture. *Kiboud av* ! J'observerai les arbres et les oiseaux, je verrai les *niflaot HaBoré*. *Chaar Habékhina* ! » On ne manque jamais d'excuses, en particulier lorsqu'il est question d'*avodat Hachem*. Donc, sa conscience n'était pas troublée. Yaakov sera le *bekhor*. Tant que l'*avoda* continue, je peux continuer à chasser dans les forêts.

Ça c'est la faute ! Gaspiller des occasions ! Des opportunités de servir Hachem ! Mais si vous êtes tenus de rester à la maison, car ils ont besoin de

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

vous pour le *mizbéa'h*, vous ne pourrez pas entreprendre tous les voyages dont vous rêvez. Vous devez rester à la maison et devenir quelqu'un. Bien sûr, vous pourrez toujours vous justifier : « Ce sont les chutes du Niagara, c'est des *niflaot HaBoré* ! » Ou bien : « C'est Erets Israël » Mais en réalité, vous gaspillez des occasions, c'est la véritable raison.

Le véritable Kotel

Voici une justification avancée par un homme qui m'explique pourquoi il doit perdre du temps dans les voyages : « C'est Erets Israël ! C'est le Kotel ! » Vous allez renoncer à votre étude de Torah du soir, votre *'havrouta*, vos cours, pour partir en Erets Israël et vous tenir devant un mur qui n'est qu'un souvenir des jours d'antan et de notre glorieux passé. Je ne veux pas le minimiser, mais il s'agit aussi d'une occasion gaspillée. Renoncer à l'étude de la Torah pour se rendre au Kotel Hamaaravi ?!

Si vous voulez aller au Kotel, sachez que le Chass de Bavel est votre Kotel Hamaaravi. C'est votre réussite. Réussir sa vie, c'est transférer le contenu du Chass dans votre esprit. Tenez-vous debout devant l'étagère de votre salle à manger et faites-en votre Kotel Hamaaravi. Après avoir fermé la Guémara pour la nuit et replacé dans l'étagère, vous pouvez placer des petits mots entre la Guémara et adresser une prière à Hachem. Le Chass est tout pour nous ! Rien n'est plus *kadoch*, plus spécial pour Hakadoch Baroukh Hou que les 4 *amot* de la halakha. Depuis la destruction du Beth Hamikdach, rien n'est plus important pour Hachem que le Chass et nos sefarim de Torah. Que pensez-vous ? Renoncer à l'étude de la Torah pour un substitut bon marché ?

Manquer et fauter

Lorsque des gens entendent de tels exemples, ils me prennent pour un extrémiste. C'est parce que nous ne saisissons pas la gravité de la faute de manquer des occasions. Si nous prenons conscience de la gravité de l'accusation, nous devons consacrer du temps à comprendre le sens du terme *'hèt*.

Nous mentionnons souvent dans nos téfilot ce terme : חָטָאנוּ – *Nous avons fauté*. La plupart des gens se trompent sur le sens de ce mot. *'Hèt* ne signifie pas commettre une faute. Il ne s'agit pas d'un faux pas, d'une faute positive. Ce qu'il signifie, c'est l'absence de réalisation. *'Hatanou* ne signifie : nous nous sommes rebellés, mais : Nous avons manqué une occasion.

Les frondeurs sans scrupules

Comment le savons-nous ? Dans le Livre de Choftim (20,16), nous trouvons une description des lanceurs de fronde de la tribu de Binyamin. Il

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

est dit à leur sujet : קֹלֵעַ בָּאֶבֶן אֶל הַשַּׂעֲרָה וְלֹא יַחֲטִא – avec la pierre de leurs frondes, ils visaient un cheveu, וְלֹא יַחֲטִא – sans le manquer. Cela prouve à quel point ils étaient experts. Ils étaient capables de lancer les pierres et de viser le but en plein milieu. לֹא יַחֲטִא, *ils ne manquaient jamais* le but.

Il n'y avait là aucune faute, aucune *avéra*. Il était uniquement question de manquer le but. וְלֹא יַחֲטִא signifie qu'ils ne manquaient pas le but. Nous voyons ici que le terme *'hèt*, la faute, signifie en réalité : manquer.

Le successeur sans faute

Autre exemple. Lorsque le roi David se trouvait sur son lit de mort, son épouse Batchéva lui dit : « Tu m'as dit que tu avais décidé que Chlomo serait ton successeur, mais voici qu'Adoniyahou ben 'Haguit, l'un de tes autres fils, proclame à présent qu'il est le futur roi. Il a réuni une grande assemblée d'hommes et prévoit de se proclamer roi. וְהָיִיתִי אֲנִי וּבְנִי שְׁלֹמֹה חַטָּאִים – *maintenant, si tu n'agis pas rapidement, Chlomo et moi seront des 'hataim* (Mélakhim I 1,21).

Quel est le sens de *'hataïm* ici ? Il ne s'agit pas ici de fauteurs. Il signifie ici : perdants. Chlomo et moi passerons à côté si tu ne t'occupes pas de régler ce problème maintenant. Tu m'as promis que mon fils serait roi et si tu n'arrêtes pas Adoniyahou immédiatement, il sera roi et mon fils et moi serons les *'hataïm*, les perdants.

Nous découvrons à présent le sens original du terme *'hèt*. C'est nouveau, mais c'est la vérité : *'het* signifie être perdant. C'est une occasion manquée de faire du bien.

La parabole du camionneur

Je mentionne toujours un *machal* : vous avez fait appel à un camionneur pour chercher une marchandise à Los Angeles qu'il doit vous rapporter. Il a parcouru le pays et est enfin de retour. Vous l'interrogez : comment ça s'est passé ?

Il répond : « Le voyage a été excellent. Je n'ai pas eu une seule contravention. Tout a été formidable. Pas de pneu crevé, rien. Un excellent voyage. »

Vous lui demandez alors : Qu'en est-il de la marchandise que tu devais récupérer ?

- Oh, j'ai oublié de récupérer la marchandise, dit-il.

- Ah non ! Qu'est-ce que j'ai gagné ? Je t'ai envoyé à Los Angeles uniquement pour éviter des contraventions et des accidents ?!

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Hachem dit alors : « T'ai-Je envoyé dans ce monde uniquement pour éviter des *avérot* ? » Il va de soi qu'il faut éviter les *avérot*. Lorsque vous êtes au volant d'un camion, il faut vous méfier des collisions. Mais lorsque vous revenez chez le patron et que vous avez oublié de livrer les marchandises, l'ensemble du voyage a été gâché. C'est ce que Hachem dit : הָשִׁיב אֱמָרִים אֱמֶת לְשֹׁלְחֶיךָ – *te permettre de présenter le émet (vérité) à ceux qui t'envoient*. Toutes les mitsvot, tous les accomplissements, où sont-ils ? Bien entendu, si votre camion est impliqué dans un accident de la circulation, vous ne pourrez pas livrer les marchandises non plus, mais vous ne venez pas dans ce monde uniquement pour éviter les fautes.

Le monde à venir

Et pourquoi ? Si une personne commet des *avérot*, au pire, elle va au Guéhénom. Le Guéhénom n'est pas un plaisir, mais si l'homme est croyant, qu'il croit en Hachem et au don de la Torah, lorsqu'il va en enfer, il se purifie. C'est un douloureux processus, mais au final, on est purifié de toutes les fautes.

« La punition pour les Juifs mécréants au Guéhénom est de douze mois, c'est tout. » (Edouyot 2,10). Au terme de cette période, il sort et est prêt au grand bonheur qui l'attend au Olam Haba, pour profiter de ses mitsvot, de ses accomplissements. Et la récompense pour les mitsvot n'est pas de douze mois. Pour ses mitsvot, sa Torah, sa perfection de caractère, il est récompensé pour toujours. Pour les *avérot*, il y a une punition, une terrible sanction, mais cette sanction est limitée dans le temps et il commence ensuite une vie de bonheur dans le Gan Eden où il sera récompensé à tout jamais.

Des occasions manquées

Imaginons qu'à son arrivée au Gan Eden, il découvre qu'il a manqué des occasions. « Oh, je me souviens du jour où j'ai reçu par la poste une invitation d'un talmid 'hakham de Jérusalem, un tsadik qui consacre toute sa vie à l'étude, qui mariait sa dixième fille. Je l'ai jetée à la poubelle. J'ai perdu une occasion ; un *'hoté*. »

Ou bien : « Je me souviens lorsque le rabbin donnait un cours le soir et je me suis convaincu que j'étais trop occupé pour y aller. C'est terrible ! L'étude de la Torah est l'une des plus grandes opportunités de la vie. »

Saisissez-vous ce que représente l'occasion d'étudier une seule ligne de Guémara et de la comprendre bien ? Vous répétez les termes de 'Hazal, les hommes les plus extraordinaires qui ont suivi les Néviim, et vous familiarisez

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

avec leurs idées. Si vous répétez deux ou trois lignes, c'est formidable ! Vous connaissez une page entière de Guémara ? Vous êtes un millionnaire.

Kiniyan Hamassekhta

Si vous étudiez une page de Guémara et la répétez, c'est un bel accomplissement. Les hommes étudient une nouvelle page chaque jour et la Guémara est étudiée à un niveau trop faible si bien qu'elle disparaît rapidement de l'esprit. Non, il faut changer de méthode, ce n'est pas de cette manière qu'on profite d'une occasion de la vie. Vous devez vous consacrer à répéter la même page quatre fois. Mieux encore, répétez la page par cœur.

Si vous avez cinq minutes, même deux minutes pour étudier, c'est une immense opportunité ! Deux minutes de Torah ! Vous ne pourrez jamais les retrouver ! Même si vous étudiez des heures plus tard, pendant des jours et des semaines, ces cinq minutes seront perdues. C'est *'het* ! Vous avez manqué une occasion !

Au Gan Eden, vous vous briserez les mains à force de pleurer : Pourquoi ai-je perdu ces cinq minutes ? Mais aucune pensée de téchouva ni aucun Guéhénom ne pourront vous aider. Ils peuvent vous purifier de la faute d'être passé à côté de l'occasion, mais ne pourront jamais vous proposer à nouveau des occasions que vous avez dédaignées. Vous êtes passés à côté et vous ne les récupérerez jamais.

Troisième partie : Une faute à éviter

Une occasion dédaignée

C'est la leçon que nous apprenons d'Essav. Il a commis le plus grand *'hèt* possible, l'erreur la plus tragique de sa vie. וַיָּקָם וַיֵּלֶךְ – *il se releva et délaissa une occasion*, וַיִּבֶז עֵשָׂו אֶת הַבְּכֹרָה – *Essav dédaigna le droit d'aînesse.*

En d'autres termes, il a dédaigné une opportunité. Telle était la grande faute. Il a gâché une formidable occasion d'utiliser cette vie pour réussir dans l'*avodat Hachem.*

Yaakov, d'un autre côté, a vécu dans le but d'atteindre la *chlémout*, la perfection, par le biais de toute occasion à sa portée. Yaakov se disait toujours : on peut accomplir tellement plus dans la vie !

Étudier toute la vie de Yaakov Avinou, selon sa *hachkafa*, l'idée que cette vie est une précieuse suite d'opportunités, relève de l'impossible. Je ne suis pas en mesure de vous décrire la grandeur de Yaakov Avinou.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Mais nos Sages en étaient capables et nous mentionnent l'un des grands accomplissements de Yaakov Avinou. Il se saisit de l'occasion de fonder une famille, pour créer une nation. Ni Avraham Avinou, ni Its'hak Avinou n'avaient eu ce mérite.

L'opportunité de la famille

La Guémara (Sanhedrin 19b) cite un passouk sur Yaakov : כֹּה אָמַר הַשֵּׁם אֶל בֵּית יַעֲקֹב אֲשֶׁר פָּדָה אֶת אַבְרָהָם – *Donc, ainsi parle l'Éternel à la maison de Yaakov, lui, le libérateur d'Avraham* (Yéchayahou 29,22). La Guémara s'interroge : הֵיכָן מָצִינוּ בְּיַעֲקֹב שֶׁפָּדָאוֹ לְאַבְרָהָם – *Où trouve-t-on que Yaakov a libéré Avraham ?* Qu'est-ce que cela signifie ?

La Guémara répond : אָמַר רַב יְהוּדָה שֶׁפְּדָאוֹ מִצַּעַר גִּדּוּל בָּנִים – *Yaakov a libéré Avraham des difficultés liées à l'éducation des enfants.* Pendant près de cent ans, Avraham ne s'est pas consacré à l'éducation des enfants. Pourquoi ? Ce n'est ni un hasard ni une tragédie. Hakadoch Baroukh Hou voulait qu'Avraham soit un homme libre pour avoir du temps pour penser. C'était l'occasion particulière à la portée d'Avraham : ne pas élever d'enfants, mais s'élever lui-même.

Pourquoi avons-nous besoin d'enfants ? Sommes-nous des petites filles qui avons besoin de poupées pour jouer ? C'est irrationnel et égoïste. Tel est-il le but des enfants ?

Les enfants nous sont donnés par Hachem comme une opportunité, une responsabilité – nous élevons le Am Hachem. Nous n'avons pas le droit de l'esquiver. Vous devez vous marier jeune et avoir autant d'enfants que possible, car tel est le commandement de Hachem. פרו ורבו! Croissez et multipliez-vous. C'est notre devoir.

Devenez fous !

Lorsque les enfants viennent au monde et vous rendent fous, même s'ils ne sont que deux, devenez fous avec dix enfants ! Les femmes pensent que si elles limitent le nombre d'enfants, elles ne deviendront pas folles. Certaines femmes perdent la tête avec un seul bébé. Alors autant devenir fou avec un grand nombre d'entre eux !

Imaginons que Hachem ne vous ait pas accordé d'enfants. Il est regrettable de gâcher sa vie dans la tristesse. Il est vrai que c'est triste, mais si c'est ce que Hachem vous a donné, ne vous laissez pas submerger par la tristesse. Au contraire, poussez un soupir de soulagement et soyez reconnaissants ; vous pouvez vous lancer dans de grands projets de la vie.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

C'est le 'Hovot Halévavot qui le dit. Vous devez être reconnaissants qu'Il vous a dispensé de l'obligation d'avoir des enfants.

Une femme peut devenir très remarquable uniquement parce qu'elle n'a pas d'enfants. Combien de femmes ont-elles le temps de lire le Kouzari ou le 'Hovot Halévavot ? Vous savez combien vous pouvez vous transformer en lisant le Messilat Yécharim dix fois ? Connaissez-vous la valeur de l'étude du 'Houmach, de Michlé et de Kohélet ? Cela vous transforme la vie ! Il va de soi que vous ne serez plus la même femme.

Des opportunités différentes

À vous, les mères de familles : תְּבוֹא עֲלֵיהֶם בְּרָכָה – *qu'elles soient bénies* avec toutes leurs tâches. Hachem les récompensera certainement. Mais d'après le 'Hovot Halévavot, si Hachem vous a dispensée de ces obligations, vous pouvez réaliser de nombreuses choses dont les femmes avec enfants sont incapables.

Or, si vous passez votre vie à vous lamenter, le sens de la vie vous échappe. Le but de la vie est de servir Hachem. Comment Le servir ? De la manière dont Il vous le demande. S'Il dépose des enfants au pied de votre porte, c'est ce qui est requis de votre part. Mais dans le cas contraire, Il vous demande autre chose.

Le plus important est de ne pas dédaigner une occasion qui se présente à nous. Que ce soit l'éducation des enfants, ou éduquer les enfants de quelqu'un d'autre, ou bien lever des fonds pour aider les couples à avoir des enfants, ou élever votre esprit à des hauteurs d'*avodat Hachem* en créant un esprit rempli de toutes les attitudes et idéaux de la Torah.

La création d'un esprit

C'était la démarche d'Avraham. Il réfléchit et développa tous les *yessodot*, toutes les vérités de la Torah ; il se créa un esprit de Torah qui devint le socle de l'idéologie d'un peuple de Torah. Comme il fut libéré par Yaakov de la tâche d'élever le peuple, son esprit avait le loisir de discerner la Main de Hachem dans la nature. Il observa les merveilles de la nature et étudia le dessein divin, relevant combien tout est destiné au bénéfice de l'humanité. En mettant cette occasion à profit, Avraham reconnut Hakadoch Baroukh Hou comme la source de bonté dans le monde.

Et Its'hak, au passage, en rajouta. Le Midrach affirme qu'Its'hak alla encore plus loin qu'Avraham Avinou. כְּנִנְּס עַל גַּבֵּי עֲנָק, *comme un nain assis sur l'épaule d'un géant*. Avraham était le géant, mais lorsque le nain est assis sur les épaules du géant, le nain est plus haut que le géant. Ainsi, Its'hak avait

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

encore plus de connaissances de ces grandes idées qu'Avraham. Avraham et Its'hak devinrent des géants en *avodat Hachem*.

Yaakov hérita tout cela de leur part : toute la philosophie, toute la Torah, toute la sagesse d'Avraham. Hachem lui dit alors : « Puisque les deux Avot ont découvert tous les grands secrets de la vie, et que tu es sur leurs épaules alors qu'ils ont déjà élaboré toutes les grandes vérités de la vie, tu t'actives à avoir des enfants. À partir de toute cette idéologie, édifie une nation ! »

Élever des enfants

Yaakov s'activa avec les enfants. Quelle immense tâche ! Ne m'objectez pas : « Il a eu uniquement douze garçons et une fille. Essav a également eu beaucoup d'enfants.» Il y a là une grande différence. Essav a eu des enfants, certes, mais il ne les a pas élevés. Ils ont grandi comme des buissons qui poussent à l'état sauvage. Il leur a peut-être enseigné certaines choses. Je ne sais pas, mais il avait déjà dédaigné l'occasion et désormais, c'était trop tard pour lui.

Yaakov, d'un autre côté, saisit l'occasion. Yaakov Avinou élevait un peuple et chaque détail avait de l'importance, et de ce fait, il s'investit toute sa vie dans ses enfants.

Je dis Yaakov, mais bien entendu, je vise Beth Yaakov, comme dans le verset. Ce sont bien sûr également les Imahot, Rachel et Léa. Lorsqu'un couple a des enfants, et qu'ils consacrent leur vie à les élever *al pi Torah*, c'est un immense accomplissement. Chaque enfant sera un jour le grand-père d'une grande famille. Réfléchissez à la suite. Si vous élevez un enfant correctement, il deviendra un *oved Hachem*. Il enseignera à ses enfants le *dérekh Hachem*. Ils poursuivront toutes les traditions héritées des *kadmonim*.

Pour une mère qui élève des enfants, elle les nourrit et traverse toutes sortes de difficultés, de maladies et parfois des ennuis, mais elle les élève pour devenir le *Am Hachem* ! C'est un immense mérite et un accomplissement inégalé.

L'exemple de Williamsburg

Plus il y en a, mieux c'est. C'est une des raisons de mon affection pour Williamsburg. Là, ils ne dédaignent pas l'occasion de créer une nation. Toutes les maisons sont pleines à craquer. C'est pourquoi, lorsque l'an dernier, un sans-abri a frappé un Juif et s'est enfui, les Juifs de Williamsburg ne sont pas naïfs. Ils n'ont pas fait appel à la police, qui n'aurait rien fait. Quelques

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

'hassidim se sont mis à courir derrière lui et ont fait appel à leurs voisins : Attrapez-le !

Soudain, les portes des immeubles se sont ouvertes et des 'hassidim ont accouru de partout dans les rues. Des troupes de Juifs ! Des adultes, des enfants, qui descendaient par les sorties de secours. Une telle scène ne pourrait avoir lieu à East Orange ou dans un autre endroit où l'on pratique le contrôle des naissances. À East Orange, un célibataire de quarante-cinq ans vit seul. Où sont les troupes ?! Elles n'ont jamais été mises au monde. C'est une occasion dédaignée. En clair, le contrôle des naissances signifie : וַיִּבֶז אֶת הַבְּכֹרָה.

Des filles ridicules

Le choix de certaines jeunes filles aujourd'hui est ridicule, de renoncer à une carrière de maman en disant : « Je vivrai à Manhattan, j'aurai mon propre appartement. Je travaillerai dans un bureau. Je serai une personnalité importante à moi toute seule. »

C'est fort regrettable. Rétrospectivement, vous découvrirez que vous n'étiez qu'un rouage de plus dans la machine industrielle. Vous avez gâché votre vie. Où sont tous les enfants que vous auriez pu mettre au monde ? Des enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Pensez à toutes les familles qui auraient pu être votre descendance, votre mérite. Vous auriez pu les élever *lechem Chamayim*. Vous auriez vécu une vie de productivité dans l'*avodat Hachem*. Vous êtes passée à côté de l'occasion d'étoffer les rangs du *Am Israël* et d'attirer plus de Chékhina ici-bas.

Telle est la faute d'Essav : dédaigner une occasion. Si vous êtes une fille, ne méprisez pas ce glorieux droit d'aînesse. Ne laissez personne vous convaincre que dans les bureaux de Manhattan, vous trouverez mieux. C'est du pur mensonge ! Rien ne vaut une bonne mère juive ; rien ne vaut davantage qu'élever une grande famille froum.

Une femme qui se consacre à l'éducation des enfants doit savoir qu'elle vit une forme *d'avodat Hachem* supérieure à un *roch yéchiva*. Elle forme les bné Torah. Elle les produit, les élève et les nourrit.

Votre droit d'aînesse

C'est la grande leçon de וַיִּבֶז אֶת הַבְּכֹרָה – *Il dédaigna le droit d'aînesse.* Telle fut la grande faute d'Essav ! A-t-il tué Nimrod ? Ok, ce n'est pas si grave. Il a convaincu une jeune fille qui s'était déjà engagée auprès d'un autre garçon ? Ce n'est pas louable peut-être, mais ce n'est pas la plus grande faute. Mais

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

renoncer à une opportunité ?! Dédaigner des occasions de servir Hachem ? Il n'y a rien de plus grave !

La Torah nous met en garde : ne permettez à personne de vous dérober votre droit d'aînesse. Vous êtes né Juif ? בְּנִי בְכוֹרִי יִשְׂרָאֵל! Hachem dit : « Toi, Israël, es Mon premier-né. » Ne vous laissez convaincre par personne que votre réussite se trouve ailleurs. Votre réussite consiste à être un Juif froum. Votre réussite, votre grandeur, se trouve dans le beth midrach et la synagogue, dans une maison où vous élevez des enfants, dans les Chabbatot et les Yamim Tovim, dans le 'hessed et les mitsvot, dans le Chass, le 'Houmach et les séfarim de moussar.

Rien ne vaut le Juif, un *oved Hachem* qui est actif dans ce monde. C'est votre droit d'aînesse, votre *békhora* ! C'est là que vous trouvez toutes vos opportunités et ne délaissez aucune partie d'entre elles – malgré le nombre de marmites de lentilles rouges qu'on vous propose !

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

Une vie d'opportunités

Yaakov Avinou fut choisi au détriment d'Essav, car il a saisi une occasion au lieu de la dédaigner. Cette semaine, je m'entraînerai à suivre la trace de Yaakov Avinou en saisissant le plus d'occasions possibles de servir Hachem. Pour rappel, chaque jour pendant le *chemona essré*, je m'arrêterai un instant sur les termes : *Eloké Yaakov* et me rappellerai que nous disons ces termes et non *Eloké Essav*, car Yaakov s'est réjoui des opportunités à sa portée. Je m'engagerai à saisir toute occasion dans l'avodat Hachem qui se présente, et réfléchirai si j'ai manqué une occasion entre cette prière et la précédente.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Du bita'hon provenant du bon sens

Q : Lorsque j'ai des ennuis, mes amis me recommandent d'avoir du *bita'hon* en Hachem. Mais comment avoir du *bita'hon* si je ne suis pas un tsadik ?

R : Réponse : il n'est pas nécessaire d'être un tsadik pour avoir du *bita'hon*. En effet, le *bita'hon* est purement du bon sens ici. Ce n'est pas de la droiture, mais de la compréhension.

Premièrement, il faut comprendre que Hakadoch Baroukh Hou est responsable du monde, c'est fondamental et il n'est pas nécessaire d'être un tsadik pour le saisir. Deuxièmement, qui sait mieux ce qui est bien pour vous ? Hakadoch Baroukh Hou.

Troisièmement, quelles sont les intentions de Hakadoch Baroukh Hou ? ורחמיו על כל מעשיו Il a pitié de tout le monde (Téhilim 145:9). Il a de bonnes intentions à l'égard de tout le monde.

Si Hakadoch Baroukh Hou est responsable de tout et si Ses intentions sont bonnes, et s'Il peut œuvrer comme personne d'autre, pourquoi se faire du souci alors qu'on est impuissant ? C'est stupide. Inutile d'être un tsadik pour avoir confiance en D.ieu, il suffit d'avoir un peu de *sékhel*.

Lorsqu'on vous recommande d'avoir du *bita'hon* en Hachem, faites appel à votre bon sens. Mais si votre *bita'hon* est trop faible et que vous n'avez pas de *sékhel*, vous pouvez au moins penser à ceci : observez le cours de votre carrière, au nombre de fois où vous avez pressenti un malheur et dans presque chaque cas, rien ne s'est passé. Donc le souci est généralement inutile et ne vous aide en aucun cas.

Bien sûr, si vous pouvez agir, vous êtes obligés de le faire, mais si vous ne pouvez rien faire à part vous faire du souci, il n'est pas raisonnable de s'inquiéter. En bref, vous allez comprendre que Hakadoch Baroukh Hou s'occupera de vous et que tout finira bien.

Deuxièmement, si vous n'avez pas de *sékhel*, vous savez au moins par expérience que la majorité de vos anciens soucis se sont avérés infondés. Suivez à nouveau la majorité et affirmez que tout se transformera en bien.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller